

EXPRMNTL

galerie d'art contemporain

18, rue de la Bourse 31000 Toulouse France

Tél./fax:(033)(0)562.27.26.92 ou 06.74.70.24.17

mail: info@exprmntl.fr site : www.exprmntl.fr

Ouvert du Mardi au Samedi de 12h à 19h et sur RDV.

DOSSIER DE PRESSE (Press release)

« *A saucerful of secrets* »

avec

Chloe Cassagne, Charlotte Cazal et Pierre Marie Péquignot



ENGLISH VERSION

'A Saucerful of secrets', is a collective exhibition which assembles three young artists, Pierre M. Péquignot, Chloé Cassagne et Charlotte Cazal, living in the Midi-Pyrénées region , and after artistic courses in different schools.

EXPRMNTL gallery organizes their first exhibition while taking on their lively creations on the spirit of holiday camp mixing intrigues, memories of childhood and searches of identity.

The exhibition opens with two wall paintings in each window and continues with a mural composition sprinkled with drawings sometimes sewn with black wire, sometimes crayoned with a childish spirit. The black tent of Chloé Cassagne to which a dress was attached punctuates space and leaves a glimpse of a video, an insane dog with small bell, under the watch of a cat on rollers. Life-size sheep, miniature wolves, a dog, and other larval animals populate the gallery like a last reminder of nature which these artists evoke through their experience. The installation of Pierre Péquignot pursues the wandering with a camper with part of a man and a backpack who has put up his tent, under the watch of a dog this time, after a descent in a canoe kayak filmed in traveling and diffused on two video screens.

The fragile drawings of Chloé Cassagne are the starting point of all her creations. "Re-actualization of the slides of my childhood, they register in a will of republication of the photographic act and its conservation by declension. Between re-appropriation and diversion, they build a new topicality of the memory like component of becoming. They connect themselves to the other elements of my plastic production at the same time as they linked between themselves; however they often stray to a tragic isolation. Between foolishness and poetry, my step lies in this ambiguity of the child to the adult, in this absurdity to being a fragile nostalgia. Uncertainty of decay, this small death of memory, my shelters of a worrying peace draw at a refuge that is at the same time spiritual, carnal and past."

Memory is re-injected here in the research of the home, the intimate, and drawing, painting, video or installation, appear like many tentative accesses to this delicate protection which memory offers. How does one reactivate, and replace in a piece of work to advance with out losing? Hybridization, free association, poetry of senses: a symbolic questioning.

Charlotte Cazal builds her creation in proliferation. Her work is similar to a puzzle whose pieces remain scattered and yet make sense because each fragment forms a unit, a such structure welded by a dualistic thought, and near to the Asian concept. The obsessive use one color, black associated with white, made objects and industrial objects, glass and metal; as many elements in contradiction which come to disturb space, sometimes positioned directly on the floor, sometimes hung or even suspended. The material and the form functioning independently make it possible the artist to preserve their own connotation and their contradictory game. Thus the elements do not merge brutally in a collection of accumulated elements, but create between them a multitude of relations carefully chosen and imagined.

Such a reticular thought which organizes a constellation of concepts and articulates these objects to make them understandable. Thus, each sculpture appears like a fragile expression and momentary demonstration contained in a perpetual process of birth and disappearance making it possible the object to adopt forms in the process of becoming.

These young artists suggest stages of development which return to metamorphosis, in a preoccupation with an adaptation of the bodies to the social life. To become a man backpack or a dress tent to better prepare his holiday to adapt to the society of leisure or again become an animal while liquefying, or to metamorphosing oneself, 'cut oneself into pieces' like Charlotte Cazal precisely said, to melt oneself into the world. As many elements which disturb the glance and which prove the relevance of these artists whose creations incontestably illustrate the reflections of Gilles Deleuze on contemporary creation, define like a rhizome.

'A Saucerful of secrets', est une exposition collective qui rassemble trois jeunes artistes, Pierre M. Péquignot, Chloé Cassagne et Charlotte Cazal, vivant en région Midi-Pyrénées après un cursus artistique dans différentes écoles.

EXPRMNTL galerie organise leur première exposition, à l'exception de Charlotte Cazal, en prenant sur le vif leurs créations sur fond de camp de vacances mêlant intrigues, souvenirs et devenirs.

L'exposition s'ouvre avec deux wallpaintings dans chaque vitrine et se prolonge par une composition murale parsemée de dessins tantôt cousus au fil noir, tantôt crayonnés à l'esprit enfantin. La tente noire de Chloé Cassagne à laquelle s'est greffée une robe laisse entrevoir une vidéo d'un chien fou à clochette, sous le regard d'un chat à roulettes. Moutons grandeur nature, loups miniature, chien, et autres animaux larvaires peuplent la galerie comme un ultime rappel à la nature que ces artistes évoquent au travers leur expérience.

L'installation de Pierre M. Péquignot poursuit la déambulation avec un campeur mi-homme mi-sac à dos qui a planté sa tente, sous le regard d'un chien cette fois, après une descente en canoë kayak filmée en travelling et diffusée sur moniteurs vidéo.

P.M.P développe autour des notions de site, d'appropriation et de mise en scène, une pratique du cheminement pour construire des situations narratives sans narration, de l'ordre du récit interrompu, de l'amorce ; Autant de petites histoires racontées sans début ni fin, tout juste un milieu.

L'accès aux choses est médiatisé à outrance et ce n'est plus la nature en tant que telle qui attire, mais plutôt ses signes que l'on consomme ; cette prolifération des images à l'ère de leur reproduction mécanique liée à la marchandisation a provoqué une usure des paysages. Nos paysages sont-ils devenus des non-lieux comme nos aires d'autoroute ou nos couloirs d'aéroport ? Comment comprendre cette société paysagiste (1) dont le double mouvement de séduction et de mise à distance est couplée sur des préférences pour les formes idéalisées d'une nature dans laquelle nous ne vivons plus vraiment. Autant de questionnements que Pierre M. Péquignot met en œuvre au travers un dispositif de capture et de manipulation de la trace pour construire une globalité – fiction qui ouvre un chemin vers ces facettes cachées, ces insaisissables du paysage où souvenir, identité et histoire se rejoignent.



Pierre Marie Péquignot – Sans titre – 2007 (peinture acrylique sur toile et châssis bois: 170X110cm)



Pierre Marie Péquignot – Sans titre – 2007 (peinture acrylique sur toile et chassis bois: 144X116cm)



Pierre Marie Péquignot – Sans titre – 2007 (peinture acrylique sur toile et chassis bois: 144X116cm)

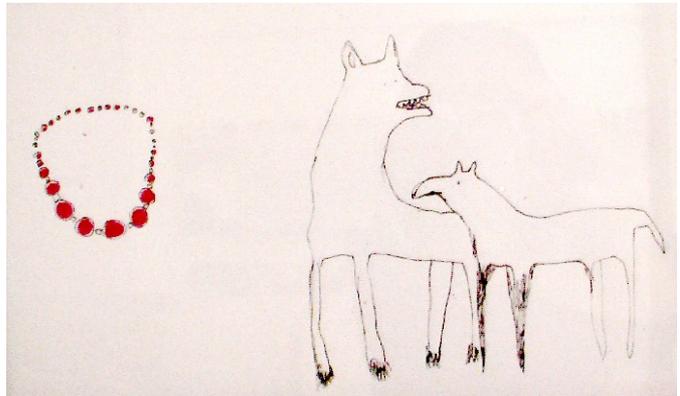


Pierre Marie Péquignot – Sans titre – 2007 (peinture acrylique sur toile et chassis bois: 144X116cm)



Pierre Marie Péquignot – La femme saucisse – 2007 (sculpture – saucisses terre- 1,75X50cm)

Les dessins fragiles de Chloé Cassagne sont le point de départ de toutes ses réalisations. Réactualisation des diapositives de mon enfance, ils s'inscrivent dans une volonté de réédition de l'acte photographique et de sa conservation par la déclinaison. Entre réappropriation et détournement, ils construisent une nouvelle actualité du souvenir comme constituant du devenir. Ils se lient aux autres éléments de ma production plastique en même temps qu'ils les lient entre eux, pourtant si souvent égarés dans un tragique isolement. Entre sottise et poésie, ma démarche réside dans cette ambiguïté de l'enfant à l'adulte, dans cet absurde à n'être que fragile nostalgie. Dans l'incertitude du délabrement, cette petite mort du souvenir, mes abris d'une inquiétante tranquillité dessinent des refuges à la fois spirituels, charnels et passés'. Le souvenir y est réinjecté à la recherche du foyer, de l'intime et, le dessin, la peinture, la vidéo ou encore l'installation, apparaissent comme autant de tentatives d'accès à cette délicate protection qu'offre le souvenir. Comment le réactiver, le remettre en œuvre pour avancer sans le perdre? Hybridation, libre association, poétique du sens: un questionnement symbolique.



Chloe Cassagne – 2007 - dessins – technique mixte sur papier – dimensions variables



Chloe Cassagne – 2007 - dessins sur tissu en fil cousu



Installation robe /tente – chat – video - 2007

Charlotte Cazal construit sa création dans la prolifération. Son travail s'apparente à un puzzle dont les pièces restent éparpillées et pourtant font sens parce que chaque fragment forme un ensemble, telle une structure soudée par une pensée dualiste, proche de la conception asiatique. L'utilisation obsessionnelle d'une seule couleur, le noir associé au blanc, les objets réalisés et les objets industriels, le verre et le métal ; Autant d'éléments en contradiction qui viennent perturber l'espace, tantôt posés à même les sols, tantôt accrochés ou suspendus. Le matériau et la forme fonctionnant indépendamment permettent à l'artiste de conserver leur connotation propre et leur jeu contradictoire. Ainsi les éléments ne fusionnent pas brutalement en un assemblage d'éléments accumulés, mais créent entre eux une multitude de relation soigneusement choisie et imaginée. Telle une pensée rhizomique qui organise une constellation de concepts et articulent ces objets pour les rendre intelligibles.

Ainsi chaque sculpture apparaît comme une manifestation fragile et passagère contenue dans un processus perpétuel de naissance et de disparition permettant à l'objet d'adopter des formes en devenir.

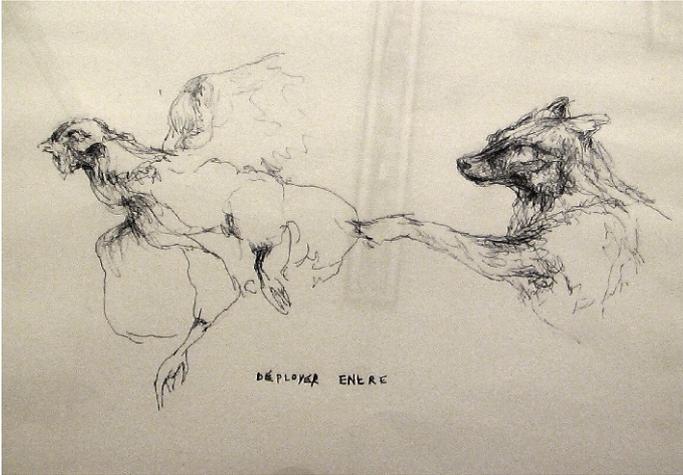
Ces jeunes artistes suggèrent des stades de développement qui renvoient à la métamorphose, dans un souci d'adaptation des corps à la vie sociale. Devenir un homme sac à dos ou une robe tente pour mieux préparer ses vacances pour s'adapter à la société des loisirs se profilant ou encore devenir animal en se liquéfiant ou se métamorphosant, « se couper en morceaux pour rentrer dans l'étui » comme le dit si justement Charlotte Cazal, pour se fondre au monde. Autant d'éléments qui perturbent le regard et qui prouvent la pertinence de ces artistes dont les créations illustrent incontestablement les réflexions de Gilles Deleuze sur la création contemporaine, définie comme un rhizome.



Charlotte Cazal – 2007 – verre, cheveux.



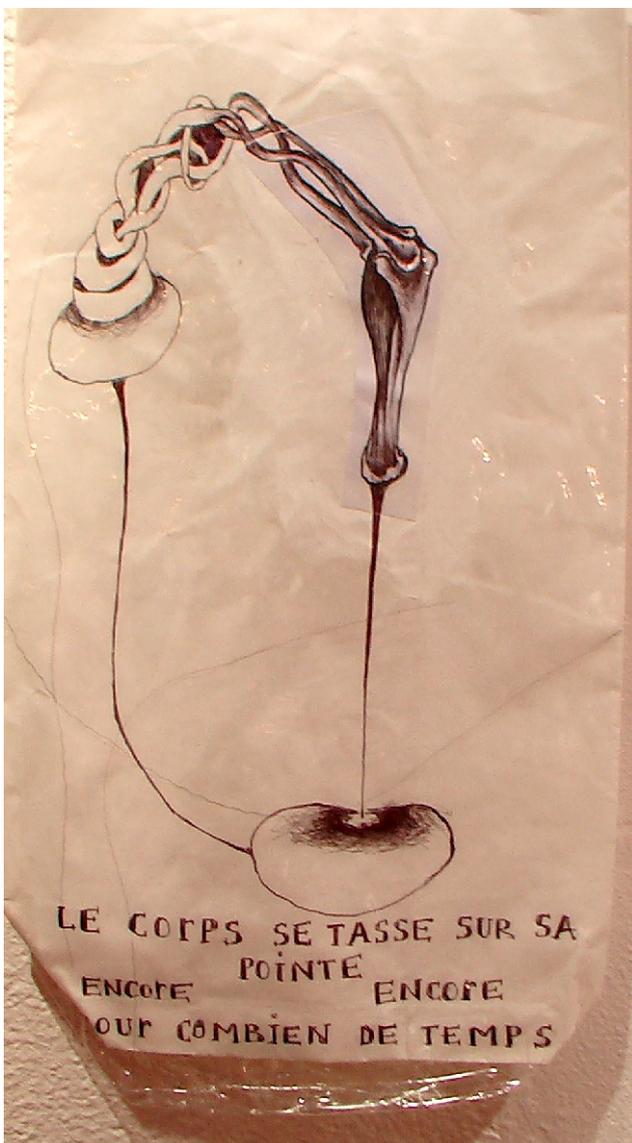
Charlotte Cazal – 2007 – verre, cheveux.



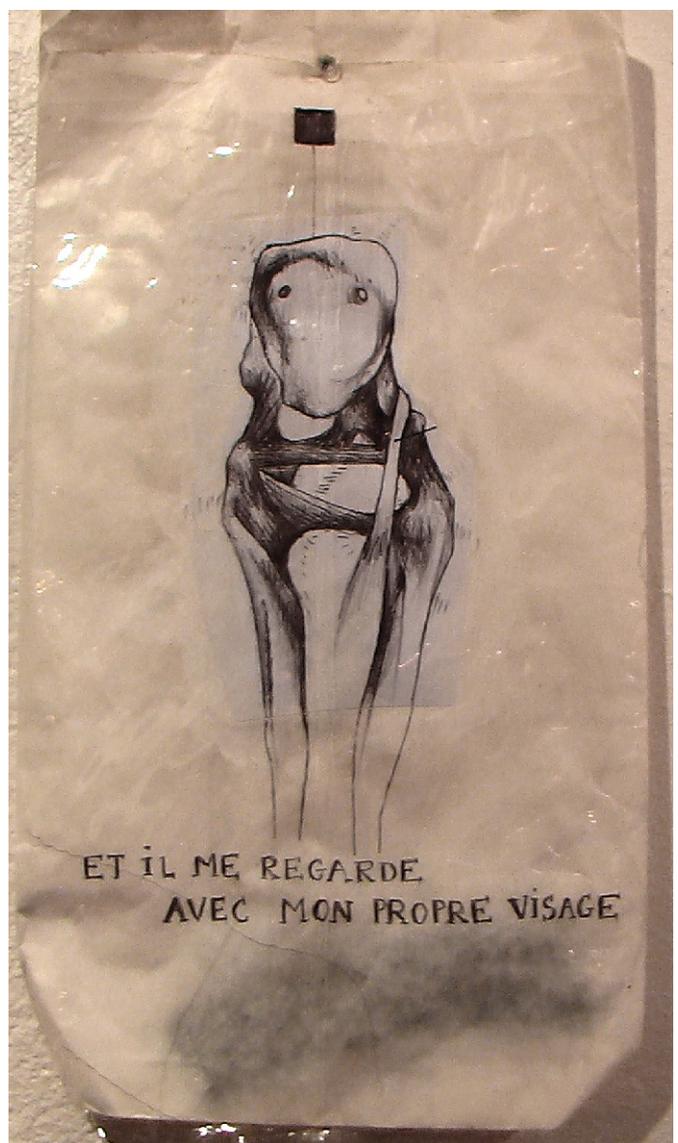
Charlotte Cazal – 2007 – dessin – 41 X 31 cm



Charlotte Cazal – « Cause it's real » 2007 – dessin – 80 X 60 cm



Charlotte Cazal – 2007 – dessin sur sachet – 31 X 11 cm



Charlotte Cazal – 2007 – dessin sur sachet – 31 X 11 cm



Charlotte Cazal - Installation « Ôn eux » sculpture fourrure synthétique -2007-

POSTEDIT texte de Charlotte Cazal

Ma recherche actuelle, (au-delà même de la question de la forme qui en soi fait partie intégrante des perspectives proposées par le postulat de départ, voire déjà transcendée par celui-ci) est une évidence dans l'élaboration d'un cheminement esthétique, l'évolution du processus de construction d'un positionnement artistique assumé, revendiqué, extrême: quelle est la "nature", la "valeur", la-les postures de l'artiste aujourd'hui.

Avant même de concevoir ce qu'il a à transmettre et les moyens mis en œuvre à cet effet, qu'en est-il de son « existence », de son placement d'individu, de citoyen, en termes d'utilité, de compétence, de maîtrise d'outils, sur un praticable qu'il annonce flottant, volontairement.

En d'autres termes, que « porte » l'artiste par le biais de sa dénomination qu'il a auto définie (première étape d'une inscription dans le dispositif social : s'identifier dans la rencontre amicale, professionnelle, administrative, avant même d'être cautionné par l'institution, faudrait-il le vouloir), se poster à l'intérieur d'un cadre qu'il circonscrit lui-même. Inévitablement, cela induit des interrogations quant à sa crédibilité, sa valeur (précisément pour lui-même et aux yeux des autres) , son utilité dans un système fondé sur un présupposé économique. Est-il un rouage de la mécanique en question, ou est-il dans une forme de revendication de sa non-fonctionnalité (telle qu'on l'entend d'une manière normaliste) et-ou de sa valeur de fabriquer des modèles, de la même façon qu'un chercheur (avec un processus expérimental empirique ou imaginaire, rhizomique). Dans un monde de propagation, fusion, overdose (d'images, d'outils, entre autres), poser la question de l'aspect tangible des moyens d'expressions : sont-ils encore une ossature, un support à formuler, présenter, représenter.

Autant de concepts casse-gueule difficiles à manipuler, des questions de base mais RÉELlement actuelles, intenses, majeures et inépuisées, mon boulot, en outre : se situer sur un point de tension, déjà visité, à investir, à nourrir, dévider, dévier, [ré] injecter, rendre souple, fragile, futile... entre nihilisme de la matière, du visuel plus globalement, du son, et force de ceux-ci, sources (peut-être) intarissables.

Le corps comme perspective bien que la question de sa représentation est certainement l'antithèse de ce qu'il peut représenter.

En s'incluant dans le propos : on porte en nous le non-formulable, les énergies-mère, un amour absolu qui se libère dans des instants de vie. L'artiste, perçu sous un angle humaniste, dégagé de son image, a valeur de troubler d'une manière diffuse la « normalité », remettre en question, remanier, interroger, provoquer..... Par sa présence, il invite à regarder sa perception du monde, ses fantasmes, il rend étrange un moment anodin... Raccordé inévitablement à sa proposition, il en devient un élément indissociable, il est le raccord entre ses objets et le monde, il est, dans son placement de concevoir et vivre le monde avec, dans la création, sa posture est sa valeur. Là est la véritable création, là est notre rôle, potentiellement, utopiquement... comique.

Dans une énergie discursive à la manière du culbuto.

Organique

Animal

La trace humaine

Le détournement d'objets signifiants

Les différents niveaux de réalités d'une matière corps - vivant, plastique, vidéo, sonore

Réseau, rhizome, relation, re-mise.

INFORMATIONS ARTISTES :

Chloé Cassagne

Née à Cahors (Lot) en 1984

Vit et travaille en Midi-Pyrénées

2002/2007 Maîtrise d'arts plastiques université de Toulouse le Mirail

2006 - Participation à l'open bar-vidéo - Espace III Espace Croix-Baragnon

2006 - Organisation et participation à *Clôture ouverte*, soirée projection et rencontre vidéo de Belvès (24)

2005 - Co-fondatrice et membre du collectif zeropointcinq

Pierre Péquignot

Né a Périgueux (Dordogne) en 1982

2002/2007 Master d'arts plastiques Université Toulouse le Mirail

2006 - Participation open bar-vidéo Espace III Croix Baragnon

2006 -Organisation, participation à *Clôture ouverte*, soirée projection rencontre vidéo de Belvès (24)

2005 -Participation au *Forum de l'image*, projection vidéo Espace III Croix Baragnon
-Co-fondateur et membre du collectif zeropointcinq

Charlotte Cazal

Née en 1982

Vit et travaille à Toulouse

Etudie 12 années durant le piano classique,
Licence d'arts plastiques (Université de Toulouse)

Diplôme des Beaux-arts de Barcelone.

Obtient une bourse du FSDIE

Lauréate de Défi jeune.

Paris – 2005- Coordinatrice, communication, programmation au théâtre L'Echangeur.

2006 Toulouse - « [u] » exposition et performance « territoires » à la Fondation pour l'art contemporain- Espace Ecureuil

2007- projet « lux aeterna vous excaetera » Festival Traverse vidéo à Toulouse en partenariat avec le CIAM, projet « Si vous n'y arrivez pas une forme de débat social 3 »

- Performance aux Abattoirs(Musée d'art moderne et contemporain de Toulouse) dans le cadre du colloque international « Transmission du sensible », « Réseau : quoi qu'il en soit il se passe quelque chose »

- Exposition, Performance Centre culturel de Cahors